

ARGUMENTAIRE
Journée d'étude

« Nos » rivières
La pollution de l'eau comme problème politique

1^{er} octobre 2026 – UMLP, Besançon, UFR SLHS – Grand Salon

Cette première rencontre a pour but de lancer une discussion sur un problème désormais bien balisé sur le plan scientifique, mais beaucoup moins sur les plans politique et philosophique, celui de la pollution de l'eau. À l'heure où les tensions ne font que s'accroître concernant sa quantité, sa gestion et sa répartition sociale, le problème de la qualité de l'eau semble relégué au second plan. Or, il pose des questions un peu différentes, capables de nous décentrer des préoccupations de gestion et interrogeant les fondements mêmes de nos pratiques socioéconomiques, de nos structures décisionnelles et de nos interactions avec le vivant. La notion de socio-écosystème, chère aux écologues bisontins, y prend un sens éminemment politique et révèle son caractère inquiétant.

En Franche-Comté et sur le territoire Suisse, ce problème particulièrement aigu est de mieux en mieux documenté, notamment depuis l'étude NUTRI-Karst (2020-2025) ayant confirmé une pollution importante des nappes et cours d'eau et identifié des causes en grande partie agricoles (90 % des apports). Les commons abîmés ou menacés comportent non seulement des enjeux de coordination, entre plusieurs disciplines scientifiques, institutions productrices d'expertise et parties prenantes, mais aussi des enjeux plus directement politiques tenant à la gouvernance partagée en contexte de forte tension. Les intérêts divergents et les points de vue toujours socialement situés entraînent à la fois un morcellement de la construction de l'objet de pensée et des conflits politiques tenant à la gouvernance de l'eau.

Face à un problème complexe, présentant des dimensions tout à la fois écologiques, économiques et sociales et dans le contexte plus large de crise bioclimatique et dépassement des limites planétaires, comment réfléchir et décider ? De nouveaux espaces de participation et de

délibération citoyennes méritent certainement d'être expérimentés, de même que des espaces de dialogue et d'autres formes de médiation entre expertises scientifiques et expertises d'usages. Peut-être la recherche participative ou la recherche-action offrent-elles des ressources, pour avancer de manière plus coordonnée sur la qualité de l'eau dans un territoire donné ? La notion même de territoire et celle d'habitabilité ne sont-elles pas foncièrement liées à la question de la « qualité » des processus écosystémiques au sens large, éventuellement pensable en termes de « santé » territoriale ?

Ces questions et bien d'autres tenant à la décision collective et à la construction de consensus provisoires en contexte fortement conflictuel de dégradation des écosystèmes feront l'objet de cette journée d'étude, qui rassemblera écologues, philosophes, sociologues, politistes et aura une ambition exploratoire de cette dimension politique de la pollution de l'eau. Elle est organisée par Chloé Santoro (UPEC, LIPHA/UMLP, Logiques de l'agir, chloe.santoro@umlp.fr) et financée par la ZAAJ (Zone Atelier Arc Jurassien, CNRS).